

Je suis honoré de m'adresser au Comité de Chicago du Conseil des relations étrangères et de prendre la parole devant un aussi grand nombre de distingués représentants d'institutions et de sociétés actives de part et d'autre de la frontière canado-américaine. Ce sont d'ailleurs des liens avantageux comme ceux-là qui fondent les relations entre nos deux pays.

En réponse à votre comité qui me demandait une allocution sur les relations canado-américaines dans le contexte de la situation internationale, ma présence ici aujourd'hui vise deux objectifs. Je voudrais d'abord vous parler de la nature de notre relation bilatérale. De plus, je vous parlerai du défi plus vaste et plus fondamental qui se pose non seulement pour le Canada et les États-Unis, mais pour le monde dans son ensemble.

Comme point de départ, j'aimerais me servir de la lettre d'invitation du Comité de Chicago. J'ai été tout particulièrement frappé par les mentions suivantes: à savoir que les années du régime Trudeau ont été marquées de controverses avec les États-Unis; que le nationalisme a fait du Canada un pays moins accueillant pour les investissements américains; et que les restrictions ont été tout particulièrement sévères dans le domaine des ressources naturelles.

Je dois dire que les choses ne nous semblent pas aussi claires de notre côté de la frontière. Un bref rappel historique m'amène à me demander si nous avons connu plus de controverses dans les quinze dernières années que ce ne fut le cas lors des administrations canadiennes précédentes dirigées par MM. Diefenbaker et Pearson.

Si je vous dis cela, ce n'est pas pour prouver qu'une période a été plus ou moins controversée ni pour montrer que la controverse peut surgir d'un côté ou de l'autre de la frontière, mais simplement pour reconnaître que la controverse, si on la recherche, peut survenir presque à chaque point de jonction de cette relation unique. Étant donné la diversité de nos relations, il est inévitable que certains problèmes et divergences surgissent entre nous. Il se produira des hauts et des bas. Il est également inévitable que les réalisations positives tendent à être oubliées ou prises pour des acquis.

Nous avons réalisé ensemble des choses qui font l'envie des autres États. Nous avons mis sur pied des arrangements conjoints d'investissement, de production et de partage de la technologie qui sont sans égal. Nous avons collaboré pour défendre nos valeurs communes, pour améliorer notre environnement et pour valoriser notre gestion de ce continent. Nous avons continuellement donné des exemples de collaboration que les autres souhaitent imiter.

Aucune autre relation bilatérale n'est aussi complexe. Nous sommes chacun, et de loin, le plus important partenaire commercial de l'autre, nos échanges de marchandises totalisant chaque année plus de 80 milliards de dollars EU. Nos investissements respectifs dans l'autre pays sont plus importants que partout ailleurs dans le monde. Chaque jour voit d'innombrables échanges et transactions de part et d'autre de la